

Comment l'insécurité plombe la valeur des biens immobiliers dans les « quartiers difficiles ». Les prix sont divisés par trois, voire cinq

Article rédigé par *Fdesouche*, le 29 juillet 2024

Source [Fdesouche] : « Le Point » a consulté les annonces immobilières et sondé les agences dans cinq quartiers difficiles d'Alençon, de Nîmes, d'Avignon, de Roanne et de Grenoble. Le diagnostic est terrible. Les prix sont divisés par trois, voire cinq.

L'Union sociale pour l'habitat d'Île-de-France a réalisé en 2021 un guide méthodologique classant les quartiers en quatre niveaux d'insécurité, de « faible impact » à « impact extrême », avec dans ce dernier cas une « activité délinquante organisée », un « trafic installé et organisé », « la présence d'armes » et une « présence du personnel de l'organisme rendue impossible sur certains horaires ». Les quartiers que nous avons choisis sont clairement au niveau quatre.

Les optimistes feront valoir que ce ne sont pas des coupe-gorge en journée. Par exemple, Perseigne, à Alençon, est correctement doté en commerces, aéré, verdoyant. On y trouve néanmoins la tour Pascal, point de deal à la notoriété départementale, désormais aux trois quarts vide. Fusillades, règlements de comptes, descentes de police, drogue : comme tous les secteurs que nous avons choisis, Perseigne est associé à ces mots à intervalles réguliers dans la presse locale. [...]

Le Parc des sports à Roanne et Perseigne à Alençon, font figure de faubourgs cossus, en comparaison avec Pissevin et Valdegour, cités terriblement dégradées de Nîmes. Considéré comme irrécupérable, débordé par la délinquance envahissante, le collège de Valdegour a fermé en juin 2018. En juin 2023, la médiathèque municipale de Pissevin a cessé ses activités, elle aussi. À la suite de la mort d'un enfant de 10 ans dans une fusillade à l'été 2023, les plages d'ouverture des structures d'accueil des enfants y ont été réduites. SOS Médecins et les livreurs refusent de s'y rendre.

[Lire la suite](#)